



## BUREAU DE CONSEILS

# Une bonne gestion des pâtures pour prévenir la myopathie atypique

Avec l'arrivée du printemps, le risque de myopathie atypique des équidés est de retour. Cette maladie appelée aussi myoglobinurie atypique des chevaux ou maladie saisonnière du pâturage, touche principalement les muscles et est souvent létale. Elle est causée par des toxines que contient l'érable sycomore largement répandu en Suisse.

Cette maladie liée à la sortie des équidés au pâturage survient suite à une ingestion des graines et des plantules de l'érable sycomore contenant des toxines pouvant perturber le fonctionnement des muscles. L'érable négundo est également toxique mais il est moins présent en Suisse que l'érable sycomore. Plusieurs symptômes permettent de diagnostiquer cette intoxication telles que la raideur des muscles et la coloration très foncée de l'urine.

### Des toxines dont l'hypoglycine A (HGA) contenue dans l'érable sycomore sont responsables de la myopathie atypique

L'HGA est particulièrement présente dans les graines, appelées aussi samares, de l'érable sycomore. Les chevaux peuvent ingérer ces samares dans la pâture

en automne lorsque ces dernières tombent dans la prairie. La même intoxication est causée lorsque les samares germent au printemps puis forment des plantules. Après l'ingestion de samares ou de plantules, les toxines vont perturber le métabolisme des lipides et empêcher l'oxydation des acides gras pour la production d'énergie. Il s'en suit une destruction des muscles et la myoglobine est relâchée dans l'urine. Aucun remède n'existe contre ces toxines et le taux de mortalité de la myopathie atypique s'élève à 74% pour les chevaux montrant des symptômes cliniques. Selon une étude effectuée par l'université de Liège, la dose nécessaire pour développer la myopathie atypique est de 80 samares ou 120 plantules ingérées par jour et par cheval. Ces valeurs sont très variables d'un arbre à l'autre et fluctuent également au fil de la saison. Toutefois, le risque est particulièrement élevé en automne lorsque les graines des érables sycomores tombent dans les pâtures.

### Aucun symptôme n'est typique à 100% pour diagnostiquer la maladie

Plusieurs symptômes cliniques doivent être combinés afin de diagnostiquer la maladie, mais aucun n'est typique à la myopathie atypique. Très souvent, les chevaux atteints d'une intoxication à l'HGA montrent des symptômes de faiblesses physiques, de raideurs des muscles et peuvent être atteints de tremblements et de transpiration anormale. En raison de cette destruction des muscles, le cheval peut aussi se coucher et montre des signes de grosse fatigue. L'urine est également très foncée car elle contient la myoglobine libérée suite à la dégradation du tissu des muscles. Les muqueuses foncées de couleur rouge peuvent



L'érable champêtre (*Acer campestre*) possède des feuilles lisses et des samares à angle plat. Comme l'érable plane, il n'est pas toxique pour les équidés. Der Feldahorn (*Acer campestre*) besitzt glatte Blätter und Samen mit einem flachen Winkel. Genau wie der Spitzahorn, ist auch der Feldahorn für Equiden nicht giftig. (D-M. Votion)



aussi être diagnostiquées au niveau des yeux et des gencives. Malgré ces symptômes, un cheval atteint de myopathie atypique ne s'arrête pas de manger car le métabolisme des sucres n'est pas perturbé et l'approvisionnement d'énergie par les glucides est encore possible. Ce signe ne signifie pas que le cheval va bien. Lorsque ces symptômes sont observés, il est important d'appeler rapidement le vétérinaire car la mort survient dans les 72 heures après l'apparition des premiers symptômes, le plus souvent en 24h.

### Des érables de nos régions, seuls l'érable sycomore et l'érable négundo sont toxiques pour les équidés

Plusieurs espèces d'érables sont présentes en Suisse et toutes ne possèdent pas la toxine pouvant causer la myopathie atypique chez le cheval. L'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), très répandu dans le Jura, sur le plateau suisse et dans les Préalpes, se différencie de l'érable champêtre (*Acer campestre*) et de l'érable plane (*Acer platanoides*) par ses feuilles plus grandes et fortement dentées. Les deux « hélices » des samares de l'érable sycomore sont également beaucoup plus rapprochées que celles des autres espèces d'érables (voir images). Contrairement à l'érable sycomore, l'érable négundo, également toxique, n'est pas une variété indigène, mais quelques arbres sont aussi présents sur le territoire suisse. Cet arbre est reconnu par ces feuilles ressemblant à celles du frêne. D'autres érables exotiques sont également toxiques mais se trouvent souvent uniquement dans les jardins privés à titre d'ornement.

### Une bonne gestion des pâtures est la meilleure mesure de prévention

La plupart des cas de myopathie atypique surviennent lorsque la pâture est surconsommée et que l'offre en herbe n'est plus suffisante. Comme pour les autres

plantes toxiques, il convient de s'assurer que les chevaux aient toujours suffisamment à manger, que ce soit de l'herbe ou du foin, afin de diminuer la probabilité qu'ils ingèrent des samares et des plantules. Par mesure de précaution, il est conseillé, au printemps et en automne, de limiter le temps de pâture à moins de 6 heures par jour dans les prés à risque et d'effectuer une rotation avec les pâtures saines. La mise à disposition d'une pierre à sel et le nettoyage des abreuvoirs pour éviter que l'HGA ne se dissolve dans l'eau sont d'autres mesures de prévention. Tout abattage d'arbre doit être discuté au préalable avec le garde forestier.

Alexandra Minder  
Bureau de conseils cheval  
Agroscope, Haras national suisse, HNS



Les samares de l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) tombées l'automne précèdent germent au printemps et forment de petites plantules pouvant être ingérées avec l'herbe.

Die im vorigen Herbst herabgefallenen Samen des Berghorns (*Acer pseudoplatanus*) keimen im Frühjahr und die Jungpflanzen können leicht mit dem Gras gefressen werden. (D-M. Votion)

### Annoncer les cas de myopathie atypique

Le groupe d'alerte de la myopathie atypique (AMAG, Belgique) et le Réseau d'épidémiologie-surveillance en pathologie équine (RESPE, France) récoltent les données sur les cas de myopathie atypique en Europe afin d'améliorer la recherche et le savoir de cette maladie.

Les propriétaires de chevaux et les vétérinaires sont invités à enregistrer les cas de myopathie atypique sur le site suivant : <http://www.myopathie-atypique.be>

Pour d'avantage d'informations, vous pouvez télécharger librement l'article suivant : <http://hdl.handle.net/2268/245399>